

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution
Française**

Pierre, Constant

Paris, 1899

54. Hymne pour la fête de la vieillesse

[urn:nbn:de:bsz:31-139968](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-139968)

HYMNE POUR LA FÊTE DE LA VIEILLESSE

10 fructidor

(1799)

Paroles de
ARNAULTMusique de
LESUEUR

Allegretto.

Ce jour est le jour des vainqueurs. Je les vois cou-

Allegretto.

f *poco f*

RÉDUCTION.

-verts de poussière, Au bout d'une longue carrière, Por-

-ter leurs pas plus triomphants. Loin d'eux ou-bliant sur l'a-rè-ne

doux.

ff *p*

Le rival faible et sans haleine Qu'en-gour-dit un bon-teux re-pos,

pp

f *marqué.* 25

Je les vois, ath - lè - tes ro - bus - tes, Pré - sen - ter leurs

30 *doux.* **REFRAIN.** 35

té - tes au - gus - tes A la cou - ron - ne des hé - ros. Gloire au front vé - né -

40

- rable, à la té - te ché - ri - e, Con - sa - crée par des cheveux blancs! Hon -

45

- neur, hon - neur à qui vé - cut long - temps Pour sa fa - mille et sa Pa -

avec chaleur. 50

- tri - e, Pour sa fa - mille et sa Pa - tri - e.

Papeteries de

Ce n'est pas par d'obscurs combats,
Par des triomphes inutiles,
Qu'amoureux de palmes stériles,
On les vit signaler leur bras.
Dans les cœurs fondant leur mémoire,
Et moins ambitieux de gloire
Qu'ambitieux d'utilité,
C'est à d'innombrables services,
C'est à d'éclatants sacrifices
Qu'ils ont dû l'immortalité.

Gloire, etc.

Voyez-vous de ces vieux soldats
Et les rides et les blessures ?
Révérons ces nobles injures
De la vieillesse et des combats
De ces martyrs de la victoire
Que les annales de l'histoire
Redisent les nombreux travaux ;
Et puisse leur fertile exemple,
Dans la foule qui les contemple
Leur créer de jeunes rivaux.

Gloire etc.

A notre hommage il a des droits,
Ce législateur vénérable,
Dont la sagesse inaltérable
A fait et défendu nos lois.
Vrai stoïque, dont le courage,
Par plus d'un effroyable orage
N'a pas été déconcerté ;
Vrai citoyen, dont le génie,
Sous le fer de la tyrannie
N'abjura pas la liberté.

Gloire etc.

Voici le juge bienfaisant,
Vieilli dans ce saint ministère.
Des malheureux il fut le père ;
Il fut l'appui de l'innocent.
Sans pesanteur dans sa balance,
Les vains trésors de l'opulence
Ne l'ont point fait prévariquer ;
Et, toujours formidable au vice,
On lui vit rendre la justice
Comme on la lui voit pratiquer.

Gloire, etc.

Salut, Patriarches des champs !
Salut à vous, à vos compagnes !
Vous fécondâtes nos campagnes,
Qu'aujourd'hui couvrent vos enfants.
Le ciel à vos humbles chaumières,
Asile des vertus premières,
Attacha toujours ses faveurs ;
Par vous il répand l'abondance,
Par vous il a peuplé la France
De soldats et de laboureurs.

Gloire, etc.

De lauriers couvrons ces vieillards
Qui, blanchis par d'utiles veilles,
Ont de leurs savantes merveilles,
Illustré la France et les arts !
Peuples ! que votre gratitude
Accorde aux efforts de l'étude
Le seul prix fait pour la tenter ;
Comme la gloire il doit s'étendre
Au brave qui sait vous défendre,
Au barde qui sait vous chanter.

Gloire, etc.

Honorons ceux dont le talent
Donne un corps à la renommée,
Par eux, sur la toile animée,
Le passé devient le présent.
Honorons ces rivaux d'Orphée,
Par qui notre audace échauffée
Aux rois a tant coûté de pleurs.
Honorons ceux dont le génie,
Parmi les ronces de la vie,
Nous fait rencontrer quelques fleurs.

Gloire, etc.

Longtemps, ô mortels fortunés,
Jouissez encore des hommages
Qu'à la vieillesse de nos sages
Un saint respect a décernés !
Longtemps, au sein de vos familles,
Puissiez-vous des fils de vos filles,
Occuper les soins et l'amour !
Puisse enfin cette nuit dernière,
Qui fermera votre paupière,
Répondre au soir du plus beau jour.

Gloire, etc.